

**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE
SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS**

- **Compte rendu de la réunion du 8 avril 2004 à la Délégation générale du Québec à Paris par Henri Réthoré..... 2**
- **La maison Hurtubise 6**
- **« Les Abois de la Nouvelle-France» .. 9**
- **Association Québec-France Séminaire 17 et 18 septembre 2004.... 9**
- **Séminaire d'Aix-en-provence 21-22-23 octobre 2004 15**
- **La Société généalogique canadienne-française. Soixante ans d'histoire et de généalogie 16**
- **PLAISIRS GÉNÉALOGIQUES ET BEAUTÉ DES LIEUX Le 3^e congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie 17**
- **Les Acadiens 400 ans d'histoire en Amérique 19**
- **Le Fichier origine 20**

RAPPEL

**PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA COMMISSION**

La prochaine assemblée de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs se tiendra le mardi 8 juin 2004, de 14 h à 16 h, à la Maison de la Généalogie de la Société généalogique canadienne-française, 3440, rue Davidson (coin Sherbrooke Est), Montréal QC H1W 2Z5 (514-527-1010)

Marcel Masse

Association «Lieux de Mémoire communs franco-québécois»

Assemblée générale du 8 avril 2004

Paris

L'assemblée générale s'est tenue de 10 heures à 12 heures 15 à la Délégation générale du Québec.

Etaient présents :

Mmes Françoise Labonde, Ginette Aguiard Nicollet, Nycole Meyer Bouchard, Janine Giraud Héraud, Françoise Macadré, Jeanine Clément, Danielle Lecampion, Armelle Le Bras Chopard, Jacqueline Torche,.

MM. Gilbert Pilleul, Jean Morichon, Gérard Prétrot, Jacques Nortier, Jean Paul Macouin, Nicolas Prévost, Didier Poton, Philippe Joutard, Henri Rethoré.

Absent excusé : M. Robert Rouleau.

Invité: M. Jean Michel Hercourt, Président de «France-Québec»

• • •

Rapport moral du Président

«Le rapport moral à l'orée de cette assemblée générale, m'est inspiré par un livre tout récent: "Le Québec otage de ses alliés- Les relations du Québec avec la France et les États-Unis", d'Anne Légaré (professeur à l'UQUAM, ancienne co-directrice du Centre de Coopération interuniversitaire franco-québécois, ancienne représentante du Québec à Washington et Boston).

Il m'est inspiré aussi par une conférence sur ce même thème organisée la semaine dernière par la DGQP, avec la participation d'Anne Légaré et de Philippe Séguin.

Je suggère à toutes et à tous la lecture de l'ouvrage de Mme Légaré. L'une des recommandations de celle-ci est que c'est "en plaçant son identité particulière au fondement de ses relations internationales que le Québec pourra définir ses priorités" et tenir un cap. Ceci peut évidemment s'appliquer également à notre pays...

Concrètement on relève dans le livre, à l'appui des thèses de l'auteur, les résultats d'un sondage de la firme Louis Harris effectué au Québec fin 2001 à la demande de l'Agence française d'action artistique. En voici les principaux résultats:

- 82% des personnes interrogées se considèrent plus proches de la culture nord-américaine que la culture française.
- 62% des jeunes Québécois se sentent assez éloignés ou très éloignés de la France (J'avais constaté moi-même il y a vingt ans la persistance de clichés à propos de notre Pays, généralement peu flatteurs...quand ce n'était pas l'indifférence totale.)
- 31% de ces jeunes indiquaient que «la culture française n'est pas du tout importante pour eux».

- 52% considèrent que la culture française est assez éloignée ou très éloignée de la culture québécoise (mais 4% pensent que ces deux cultures sont proches et 43% assez proches).

Enfin si l'on interroge les jeunes Québécois sur l'évolution de la présence de la culture française au Québec et sur l'évolution des liens entre la France et le Québec par rapport à ce qu'ils étaient il y a vingt ans, 22% disent que ces liens sont moins forts, 41% qu'ils sont semblables, 31% qu'ils sont plus forts...un petit progrès dû sans nul doute aux échanges franco-québécois et à l'action de l'OFQJ et des associations.

Une conclusion de Mme Légaré: "Les québécois ont rejeté toute fascination stérile à l'endroit de la 'Mère patrie'(entre guillemets)". C'est clair, mais cela ne met pas en cause l'intérêt que beaucoup attachent aux lieux d'origine de leurs ancêtres.

Le sondage Louis Harris n'est bien sûr qu'un sondage... mais il n'est pas le seul clignotant d'alarme: ainsi la chute sévère du nombre des étudiants québécois en France... Il faut donc réagir.

Et il y a du travail à faire pour éviter ce qui serait déplorable pour le Québec comme pour la France dans l'état actuel du monde. La banalisation de leurs relations, leur dilution dans l'américanité pour le premier, dans l'europanité pour la seconde.

C'est de ce constat que sont nées la CFQLMC et notre association LMC avec comme objet la réappropriation par nous Français et Québécois d'aujourd'hui de ce passé commun qui est une composante majeure de nos identités respectives; qui est aussi un pont irremplaçable entre elles.

Il nous faut être conscients au-delà d'un retour nostalgique dans le temps ou d'une préoccupation seulement historique, de ce que nous participons à une entreprise à considérer aujourd'hui comme capitale, celle du repositionnement des relations entre la France et le Québec. Ceci devrait faire très rapidement l'objet d'une réflexion d'ensemble entre responsables, dans une perspective résolument tournée vers l'avenir: on ne peut, près de quarante ans après, alors que se succèdent les générations et que le monde a tellement changé, vivre sur le seul et grand souvenir de 1967.

Cette entreprise embrasse nécessairement toutes les formes possibles: politique, économique, scientifique, culturel...

Nous y avons notre place que reconnaissent nos deux gouvernements. Et nous ne réussissons la mission qui nous est confiée que si, dans le domaine qui nous concerne, nous avons toujours en tête le souci de faire «partager par toutes les voies imaginables au plus grand nombre de nos concitoyens et singulièrement aux «jeunes, l'intérêt pour les LMC, leur reconnaissance et leur respect. Ces voies, elles sont nombreuses: «commémorations, colloques ouverts, publications, cartes, actions dans le domaine scolaire, tourisme culturel «etc, ...

Cela parce que nous savons que l'avenir de toute communauté humaine est conditionné par son Histoire.

Il me faut en terminant remercier profondément celles et ceux ici présents, ou absents aujourd'hui, engagés dans une aventure qui n'en est qu'à ses débuts, en y consacrant bénévolement bien des efforts, bien du temps... et beaucoup de passion. Remercier spécialement les universitaires qui nous apportent leur caution et leurs conseils actifs, ainsi que la DGQP et notre Consulat Général à Québec, pour leur soutien constant, moral «et matériel.»

Rapport du Secrétaire général concernant les activités de 2003

La Commission franco-québécoise sur les Lieux de mémoire Communs instituée en 1997 par les gouvernements français et québécois, à travers la Commission permanente de coopération, a pour mission de rechercher, de sauvegarder et de valoriser les traces d'un passé partagé. Il est rappelé que l'Association «Lieux de mémoire communs franco-québécois (LMCFQ)» est la forme institutionnelle qu'a prise la partie française de la Commission.

En 2003 les actions de l'association ont été les suivantes:

- Poursuite de **l'inventaire** des Lieux de mémoire communs dans la région Poitou-Charentes choisie comme région-pilote. Cet inventaire réalisé avec les ministères français et québécois de la Culture, le conseil régional et les conseils généraux, les universités de Poitiers et de La Rochelle, est entré dans sa phase finale (achèvement en 2004). Les résultats à ce jour figurent sur site internet. Une réflexion a été engagée avec les acteurs de l'inventaire au sujet de l'exploitation future de celui-ci: recherche universitaire, manifestations commémoratives, tourisme culturel etc...en étroite liaison bien entendu avec la partie québécoise qui d'ores et déjà a marqué son vif intérêt.
- Simultanément un inventaire de même nature est exécuté au Québec.
- Sensibilisation **d'autres Régions** de France à ce type d'inventaire (Picardie, Pays de Loire, Bretagne). Les élections régionales ont retardé l'engagement des procédures.
- Réflexion avec les Collectivités territoriales et les Universités de Poitou-Charentes sur le projet d'un **Centre d'interprétation sur le «départ»** vers les Amériques à La Rochelle.
- Appui au projet engagé par «France Québec» de **cartes régionales** de Lieux de mémoire (développement d'une première carte déjà réalisée au plan national). Cet appui consiste à cette phase à aider à la formation des bénévoles de «France Québec» qui dans leur région de résidence recherchent les traces du passé commun (archives, généalogie, histoire...). Un stage a été notamment organisé à cet effet à l'automne au centre des Archives d'Outre Mer à Aix en Provence. L'association a apporté son concours à une journée «Lieux de mémoire communs» au congrès conjoint de «France Québec» et de «Québec-France» en Juillet.
- Participation au **2^{ème} colloque** de la Commission organisé à Québec en Septembre sur le thème **«De la Nouvelle-France à L'Amérique du Nord»**. Ce colloque, d'une haute qualité scientifique, a réuni des chercheurs français, québécois et américains. Il faisait suite au colloque de 2001 «De la France à la Nouvelle-France» dont les actes seront publiés au printemps 2004.
- Contribution à la préparation d'un **«Dictionnaire raisonné de l'Amérique française»** projet piloté par la partie québécoise dans la perspective du 400^{ème} anniversaire de la fondation de Québec en 2008.

- **Appui à des initiatives d'entités intéressées à la sauvegarde de la mémoire partagée franco-québécoise** : Festival Nouvelle-France (Paris-Québec); Colloque sur Champlain (AFI); colloque «Madame de La Peltrie et les pionnières de la Nouvelle-France» (Perche Canada); 350^{ème} anniversaire de «La grande recrue de 1653» à La Flèche; préparation d'une exposition 2004 du Comité Chomeday de Maisonneuve, «Les Aulois de la Nouvelle France»; préparation de journées de mémoire (livre) à Laon en 2004.
- Poursuite de l'entreprise de **mise en réseau** des institutions et personnalités françaises et québécoise dans les domaines des archives, du patrimoine, des musées et de la généalogie.
- Préparation d'actions dans le cadre des grands événements à **commémorer en 2005** (Visite de la frégate «La Capricieuse» à Québec en 1855) et en **2008** (Fondation de Québec).
- Participation en Décembre aux Ateliers de la coopération décentralisée franco-québécoise, à Bordeaux.
- Participation aux activités de l'association «Champlain France» dont le colloque de l'AFI au Sénat en Mai 2003

• • •

Les rapports sont approuvés à l'unanimité.

Il ressort de la discussion les remarques suivantes:

- aux résultats du sondage Louis Harris correspond chez les français une méconnaissance assez générale des réalités du Québec (l'image des «arpents de neige» reste trop souvent dominante).
- le besoin se fait sentir d'une définition de ce qu'on entend par «lieu de mémoire» et par «lieu historique».
- les français persistent à confondre «Québec» et «Canada», ce dernier étant généralement compris dans l'acception de «Canada français».

Projets d'activités - 2004

- **Inventaire des Lieux de Mémoire communs:**

Achèvement de l'inventaire en Région Poitou-Charentes (Région pilote). Examen des suites à donner (exploitation de l'inventaire); décisions à prendre concernant la confection d'un atlas (en ligne et papier ou en ligne seulement); état des procédures utilisées pour la préparation et l'exécution de l'inventaire; bilan du travail réalisé (fin 2004); et sur ces bases démarches en vue de l'extension de l'inventaire à d'autres régions: les premières approches ont été faites avec succès auprès des universités de Rennes et de Nantes. Elles seront effectuées auprès des autorités politiques une fois les nouveaux conseils régionaux mis en place. En raison des mesures de décentralisation en cours d'application, le Ministère de la Culture (sous direction de l'Inventaire) n'interviendra plus directement dans les opérations d'inventaire des

LMC. Il a néanmoins assuré la Commission des LMC de son soutien moral; il pourra notamment faciliter les contacts utiles.

- Poursuite de l'étude de réalisation d'un **centre d'interprétation à La Rochelle**. Ce projet est retardé par la question non encore résolue du statut administratif des Tours de La Rochelle dans le cadre de la décentralisation. Il est indiqué qu'actuellement sur les 2 millions de touristes passant chaque année à La Rochelle, 100.000 environ visitent les Tours et le Musée du Nouveau Monde.
- **Publication des Actes du colloque de 2001** (De la France à la Nouvelle-France) Cette publication retardée pour des raisons d'impression est prévue à l'automne 2004. Il est prévu de donner toute la publicité convenable à cette publication.
- Poursuite de l'appui à l'action engagée par les associations régionales de France-Québec en vue de **la confection de cartes régionales des LMC** (procédures, méthodes de travail, séminaire...). Mme Giraud Héraud, Présidente de «Terres de Provence-Québec» remet aux participants l'avant projet du programme du séminaire qui se tiendra les 21,22 et 23 Octobre 2004 à Aix en Provence et le commente. Une place importante sera donnée au rôle de la Marine royale et à la musique en Nouvelle-France.
- Participation au **séminaire de «Québec France» sur les LMC à Trois-Rivières** en Septembre 2004.
- Informations sur les **Commémorations** prévues en:

2004

Participation aux manifestations du 2ème centenaire du Code Civil (en liaison avec l'Université Laval à Québec).

Manifestation «Champlain» à **Brouage** en Juin 2004.

Inauguration d'un carrefour «Champlain» à **Saint Cyr** (Yvelines) le 19 Juin 2004.

Salon international des auteurs francophones et rencontre «Père Marquette», à **Laon** les 12-14 Novembre.

Colloque «Le Nouveau Monde et Champlain» à **La Rochelle** les 18-20 Novembre 2004. Ce colloque comprendra un volet sur l'archéologie amérindienne.

2005

Préparation du 150^{ème} anniversaire de «**La Capricieuse**» à Québec (Les relations F-Q au XIX^{ème} siècle). Les professeurs Lamonde (Montréal) et Poton (La Rochelle) sont en charge de la préparation scientifique du colloque prévu.

Préparation d'un colloque à **La Flèche** : «Les Jésuites et la Nouvelle-France» avec le concours de la Mairie de La Flèche et du Prytanée militaire. Le professeur JM Constant (Le Mans) a accepté de piloter cette préparation.

Préparation d'un colloque sur Marie Drouet et les Ursulines de Trois-Rivières à Bourges, le 4 Mai 2005.

Participation à la rédaction du «**Dictionnaire raisonné de l'Amérique française**», une fois réglées les questions de financement du projet.

Poursuite de la constitution de **réseaux franco-québécois** dans les domaines des archives, des musées, du patrimoine et de la généalogie.

Renforcement des liens avec les institutions oeuvrant dans le domaine des relations franco-québécoises (OFQJ, CCIFQ, France Québec, etc.)

Action en vue de la réinsertion de l'histoire de la Nouvelle-France dans les **programmes scolaires**.

2008

Élaboration d'un programme d'activités autour du **400^{ème} anniversaire de la fondation de Québec** (reconstruction de l'orgue Richard détruit en 1759, plaquette de timbres commémoratifs des principaux personnages de la Nouvelle-France...).

Conseil d'administration

Il est décidé:

- d'admettre quatre nouveaux administrateurs au Conseil.
Sont élus les candidats suivants: Mmes G. Aguiard Nicollet, J. Giraud Héraud, J.Torche. M. J.Nortier.
- de procéder par la voie d'une AG extraordinaire à la révision des statuts de l'association dans leur partie relative à la composition du Conseil d'administration.

Questions diverses

Jacqueline Torche fait part de l'avancement de son projet d'association franco-suisse de recherches sur l'Histoire et la Mémoire de la Nouvelle-France. Elle présente un projet de statuts. L'article 27 de ceux-ci établissant un partenariat avec l'association LMCFQ, il est convenu avant toute décision de prendre un avis juridique sur les implications de ce partenariat, étant entendu qu'au plan des principes il recueille l'adhésion de l'association.

Gérard Prétrot informe de la constitution en Septembre 2003 de la Société des amis de Jean de Poutraincourt dont l'objet est « la promotion du nom, de l'œuvre, du souvenir de Jean de Poutraincourt et du site de Poutraincourt; le renforcement des liens avec le Canada par tous moyens appropriés.»

Jean Michel Hercourt signale les traces à Montbéliard d'une émigration de Huguenots qui ont servi en Acadie au 17^{ème} siècle sous la bannière anglaise. Ph. Joutard souligne l'intérêt pour la commission des LMC et donc pour l'association d'aborder les émigrations francophones «à la marge» vers le Nouveau Monde, comme celles de ces protestants.

Ainsi que décidé lors de l'AG du 8 Avril 2003, l'association s'est associée au Forum francophone international (F) dans le cadre du projet de réhabilitation du château de Villers Cotterêts qui pourrait devenir un lieu de mémoire actif de la francophonie. Elle a ainsi participé en la personne du Président à une réunion au Sénat avec le sénateur J.Pelletier pour arrêter les démarches à faire afin de progresser dans la réalisation du projet.

L'AG est informée de la publication dans la revue «L'action nationale» à Montréal, d'un article de Gilbert Pilleul dénonçant sur la base des faits historiques une certaine réinterprétation de l'Histoire qui fait de l'année 2004 le 400^e anniversaire de la naissance du Canada. Cet article peut être consulté sur le site:

www.action-nationale.qc.ca/04-3/pilleul.html

Henri Rethoré
Président (Fr)

La maison Hurtubise

La ministre de la Culture et des Communications, Mme Line Beauchamp, vient de nous informer de son intention de procéder au classement de la **Maison Hurtubise**, chemin de la Côte Saint-Antoine, à Montréal.

La Maison Hurtubise, construite en 1739 par Jean Hurtubise, est une des plus anciennes maisons rurales de l'Île de Montréal, en plus d'être l'un des rares vestiges de fermes du XVIII^e siècle sur le versant sud du Mont-Royal. Elle fut occupée de manière continue par six générations de Hurtubise pendant plus de deux siècles. La Maison Hurtubise et sa remise présentent un état d'intégrité remarquable et constitue un témoignage historique et architectural de premier plan d'un modèle d'implantation et de développement agricole sous le régime seigneurial.

On se souvient que le 22 juillet 2002, la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, à l'initiative de son comité de mise en valeur, demandait le classement de ce bien culturel, témoin important pour la connaissance et l'illustration de notre histoire.

Marcel Masse
Président (Qc)

« Les Aulois de la Nouvelle-France »

Le Conseil général de l'Aube inaugurerait le 13 avril 2004 l'exposition « Les Aulois de la Nouvelle-France ». Cette exposition est organisée par le Conseil général de l'Aube, et les Archives départementales. Elle est réalisée par le Comité Chomedy de Maisonneuve.

Dans le cadre de cette exposition, Hervé Faupin, maître de conférence à l'université de Valenciennes, donnait une conférence sur *Les Champenois au Canada*, vendredi 7 mai à 18 h 30 aux Archives départementales. Monsieur Faupin est l'auteur de *Nouvelle-France, la courageuse épopée champenoise*.

**Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs
Association Québec-France**

SÉMINAIRE 17 ET 18 SEPTEMBRE 2004

**MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE
200, rue Laviolette, Trois-Rivières (Québec)**

DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Historique et objectifs

«Nous n'habitons plus notre histoire [. . .] nous la regardons de l'extérieur comme une maison que nous n'habitons plus»... Ainsi s'exprimait Pierre Nora dans son ouvrage *Les lieux de mémoire* en novembre 1998.

C'est à partir de ce constat, autant au Québec qu'en France, qu'est née d'une décision de nos Premiers ministres, la Commission franco-québécoise sur les Lieux de mémoire communs, à l'instigation de Marcel Masse alors délégué général du Québec en France. Cette commission co-présidée du côté français par Henri Réthoré, ancien consul général de France au Québec ; du côté québécois, c'est Marcel Masse qui assure la coprésidence. La mission de la Commission est d'inventorier, promouvoir et commémorer des lieux de mémoire communs qui unissent nos deux pays.

L'implication de l'Association Québec-France

La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (C.F.Q.L.M.C.) sollicite la collaboration de l'Association Québec-France pour promouvoir la commémoration de lieux de mémoire communs. Notre association, à travers le réseau de ses 24 régionales et forte de l'appui de ses membres, constitue un partenaire idéal auprès de la Commission. Les liens privilégiés qu'elle

a tissés avec la France depuis 1971 permettent la mise en œuvre d'actions concrètes de commémoration sur les plans régional et local. Cette demande s'inscrit tout à fait dans l'entente relative à la Coopération dans les domaines du patrimoine, des archives et des musées qui a été signée par les deux ministres de la culture, Jean-Jacques Aillagon (France) et Line Beauchamp (Québec) le 9 septembre 2003. L'article 2 est très clair. Il se lit comme suit:

«Les parties s'engagent à renforcer la coopération culturelle en matière de connaissance, de mise en valeur et de commémoration de leur patrimoine et de leurs lieux de mémoire communs et à partager leur savoir-faire dans ces domaines, sous tous leurs rapports, manifestations et expressions.»

Un lieu de mémoire devrait présenter les caractéristiques suivantes:

- _ Une valeur reconnue par le plus grand nombre ;
- _ Une polarité émotive et affective forte ;
- _ Un ancrage dans la mémoire et l'histoire collective.

Comme l'a dit Janine Giraud-Héraud lors du Séminaire d'Aix-en-Provence en novembre 2002, ces lieux vont de l'objet le plus matériel et concret (un monument, un personnage, etc.) au plus abstrait (un écrit, une chartre, etc.).

Les lieux de mémoire sont communs au Québec et à la France dès qu'ils sont susceptibles d'être porteurs de la mémoire de la Nouvelle-France en France et de la France au Québec. Cependant, il est important de noter que ces lieux de mémoire peuvent être aussi **contemporains** suite au développement des relations franco-québécoises dans tous les domaines depuis quelques décennies. Il faut donc réfléchir sur la place occupée par l'aventure française en Amérique du Nord et par celle de la Nouvelle-France dans les programmes scolaires, le cinéma, la littérature, les guides touristiques...

Pour aider identifier les lieux de mémoire, nous disposons dans nos régions des ressources suivantes: sociétés de généalogie, d'histoire, association de familles, comités de toponymie. L'Association Québec-France et la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs n'ont pas le mandat de financer des projets de commémoration, leur rôle est d'appuyer le cheminement ou toute forme d'expertise. À première vue, cela semble complexe mais on trouve dans tous les milieux (et non pas seulement dans les régions sur le bord du fleuve) un lieu, un personnage ou un événement digne d'une commémoration.

Divers aspects de la commémoration

Comme une image vaut 1000 mots, voici le travail efficace de la régionale Côte-du-Sud qui a organisé en 2001, la commémoration d'un lieu de mémoire commun. Mme Gilberte Lamonde, alors présidente de la régionale, a accepté de nous livrer ses réflexions concernant l'organisation de cet événement:

«À l'occasion du congrès des associations Québec-France et France-Québec tenu à Québec, en juillet 2001, notre régionale a tenu un kiosque d'information et nous avons présenté aux congressistes notre projet de commémoration concernant Charles Huault de Montmagny. Marcel Masse, coprésident de la C.F.Q.L.M.C. est passé nous voir. Il y a eu alors des échanges. Dans la conférence qu'il a prononcée par la suite, monsieur Masse a donné en exemple le travail qui se faisait à Montmagny (célébration du 400^e anniversaire de Charles Huault, monument, pacte d'amitié...). C'est à ce moment que

m'est venue l'idée de célébrer officiellement ce lieu de mémoire commun à l'occasion du 10^e anniversaire de notre régionale. Commence alors la ronde des consultations: rencontres avec la Société historique, les membres du bureau de notre régionale, le maire de Montmagny, Jean-Claude Croteau et communications avec le maire de Montmagny – France et avec le président de la régionale française Val-d'Oise – Québec (Montmagny – France faisant partie de cette régionale). Une conférence de presse est tenue le 18 septembre ; la radio et les journaux locaux en font grande mention. Un document officiel est alors préparé, rehaussé par les armoiries de Montmagny – France et Montmagny – Québec, travail réalisé par Jean-Paul Couture.

C'est alors que notre régionale, grâce à la collaboration de la Société d'histoire de Montmagny et de son comité du 400^e anniversaire de Charles Huault, a concrétisé l'amitié entre les deux Montmagny par la signature d'un pacte d'amitié et par l'inauguration d'un monument dédié à Charles Huault en octobre 2001. Ainsi, de chaque côté de l'Atlantique, nos deux municipalités constituent un vibrant exemple de relations privilégiées. Nous sommes alors très fiers de proclamer nos lieux de mémoire communs et nous reconnaissons que nos deux Montmagny ont plusieurs similitudes qui nous rassemblent.

Il y a des suites à cette commémoration: nombreux contacts entre les deux municipalités (maires et citoyens), correspondance scolaire."

Le texte de Gilberte Lamonde permet de souligner trois éléments importants pour une telle réalisation. Il faut d'abord y **croire** beaucoup, établir des **relations** avec des organismes qui ont des liens avec cette commémoration et communiquer cette **passion** aux membres de nos bureaux régionaux.

Voici un autre exemple de commémoration qui respecte l'idée même des lieux de mémoire France-Québec. En 2007, la régionale de la Cuivré pourrait commémorer le centenaire du choix des noms des cantons d'Abitibi qui portent les noms de La Reine, La Sarre, Royal-Roussillon, Roquemaure, Palmarolle, Duparquet, etc. En 1907, le ministre des Terres et Forêts, Adélar Turgeon décrivait ainsi son projet de commémoration :

« J'ai assigné un de ces noms avec un de ceux des régiments auxquels ces officiers appartenaient, à chacun de ces cantons : plaçant ceux des régiments en tête rangés comme en ordre de bataille, de l'ouest à l'est, puis ceux des officiers attachés à chacun de ces corps, alignés du nord au sud...».

« En ce moment où toute la population du Canada semble portée à évoquer le souvenir d'un passé plein de gloire, il m'a semblé convenable de faire revivre ici les noms oubliés de quelques-uns des héroïques soldats de Montcalm, qui, sans lui, après la campagne de 1760, reprirent le chemin de la Patrie. Je les ai choisis dans la liste des officiers recommandés au roi de France par le chevalier de Lévis, soit pour promotion, soit pour décoration, à cause de services signalés.»

Une concertation essentielle

Pour développer une action concertée dans ce domaine, les responsables au sein de chacune des régionales québécoises doivent être sensibilisés afin d'apporter un support aux actions de la C.F.Q.L.M.C. Ainsi, le Comité de commémoration de la Commission et l'Association Québec-France ont convenu de tenir, à Trois-Rivières, les 17 et 18 septembre 2004, un séminaire pour approfondir la notion de lieu de mémoire commun afin de la propager auprès du grand public, des jeunes et des étudiants. Par la suite, nous élaborerons des projets à caractère médiatique qui

auront pour effet de développer dans la population un sentiment d'appartenance et de fierté et ainsi assurer la mémoire collective de notre société.

Si le dossier des lieux de mémoire vous intéresse, n'hésitez pas à entrer en contact avec le président ou la présidente de votre régionale.

**Marcel Fournier, président
Comité de commémoration
des lieux de mémoire communs
CFQLMC**

**Margot Bolduc, responsable
Dossier Lieux de mémoire communs
Association Québec-France**

PROGRAMME PROVISOIRE

VENDREDI, 17 SEPTEMBRE 2004

14 h 00 - Salle du Conseil du Musée
Réunion des membres du Comité de commémoration (Québec)

17 h 00 - Halle du Musée
Inscription des participants

18 h 00 - Hall du Musée
Réception offerte par le Consulat général de France

19 h 00 - Hall du Musée
Souper conférence - Michel Lessard, spécialiste du patrimoine historique
ou un autre historien spécialisé dans le patrimoine franco-québécois
Prix : 35 \$ /pers.

SAMEDI, 18 SEPTEMBRE 2004

9 h 00 - Hall du Musée
Inscription des participants

9 h 15 - Salle Cogéco
Ouverture du séminaire
Mot de bienvenue de Marcel Fournier, président du Comité de Commémoration
Allocution du président de l'Association Québec-France
Allocution de M. Marcel Masse, président de la CFQLMC (Québec)
Allocution de M. Henri Réthoré, président de la CFQLMC (France)

9 h 30 - Salle Cogéco (40 places)
Gilbert Pilleul, secrétaire de la CFQLMC (France)
Le projet de cartes régionales sur les lieux de mémoire franco-québécois en France

9 h 30 - Salle Gilles Boulet (40 places)

Marc St-Hilaire, président du Comité des inventaires (Québec)
Les inventaires des lieux de mémoire de la Nouvelle-France

10 h 30 - Hall du Musée
Pause-santé offerte par l'Association Québec-France

11 h 00 - Salle Cogéco (40 places)
Marcel Fournier, coordonateur du Fichier Origine
Les origines familiales des pionniers du Québec ancien

11 h 00 - Salle Gilles Boulet (40 places)
Gilles Durand, président du Comité des archives de la CFQLMC
Mémoire et archives de l'Amérique française

12 h 00 - Hall du Musée
Buffet dinatoire
Prix : 15 \$ / pers.

13 h 30 - Musée
Visite du Musée québécois de culture populaire
(gratuit pour les personnes inscrites au séminaire)

14 h 00 - Salle Cogeco (40 places)
Groupe A : Discussion sur la notion des lieux de mémoire et la commémoration
Animatrice : Margot Bolduc (Québec)
Personnes ressources : Gilberte Lemonde (Québec), Gilbert Pilleul, (France)
et Marcel Masse (Québec)

14 h 00 - Salle Gilles Boulet (40 places)
Groupe B : Discussion sur la notion des lieux de mémoire et la commémoration
Animateur : Marcel Fournier (Québec)
Personnes ressources : Henri Dorion, (Québec) Jeannine Giraud-Héraud (France)
et Henri Réthoré (France)

15 h 15 - Hall du Musée
Pause-santé offerte par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs

15 h 45 - Salle Cogeco (80 places)
Plénière du séminaire franco-québécois
Animateur : Marcel Fournier, président du Comité de commémoration
Secrétaire : Margot Bolduc, Association Québec-France
Intervenants : Marcel Masse (Québec) et Henri Réthoré (France) co-présidents de la CFQLMC

16 h 30 - Salle Cogéco
Fin de la plénière et du séminaire

PARTICIPATION AU SÉMINAIRE

Nombre de participants possibles : 80 personnes - Invitations à lancer à :

Association Québec-France et ses régionales
Fédération des familles-souches québécoises
Fédération des sociétés d'histoire du Québec
Fédération québécoise des sociétés de généalogie
Fédération québécoise des municipalités
Consulat général de France à Québec
Ministère des Relations internationales
Ministère de la Culture et des Communications
Archives nationales du Québec
Association des villes jumelés (Québec)

ÉCHÉANCIER DE RÉALISATION

- 13 janvier 2004
Approbation du programme et du budget du séminaire (Marcel Masse et Marcel Fournier)
- Début mars 2004
Lancement des invitations aux conférenciers et des invitations préliminaires aux organismes (Marcel Fournier)
- 2 avril 2004
Rencontre de concertation France-Québec à Paris sur la programmation du séminaire de Trois-Rivières (17-18 septembre 2004) et celui d'Aix-en-Provence (20 au 24 octobre 2004) (Marcel Fournier et Gilbert Pilleul)
- Début mai 2004
Impression du programme final du séminaire par l'Association Québec-France (Margot Bolduc)
- Début juin 2004
Envoi du programme du séminaire par l'Association Québec-France (Margot Bolduc)
- Début de septembre 2004
Réception des inscriptions et des paiements au séminaire au siège de l'Association Québec-France (Margot Bolduc)
- 17-18 septembre 2004
Tenue du séminaire à Trois-Rivières (Comité de Commémoration et Association Québec-France)

Marcel Fournier

Montréal, le 15 janvier 2004

Séminaire d'Aix-en-provence

21-22-23 octobre 2004

Conditions d'inscription pour les Québécois

1. Seul(e)s les adhérent(e)s de France-Québec, de Québec-France ou membres de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs peuvent s'inscrire au séminaire en dehors de quelques personnalités non adhérentes invitées pour présenter une communication ou en raison de leur qualité (représentants officiels).
2. Une inscription forfaitaire est demandée à chacun. Elle est de 20 € jusqu'au 10 juillet et de 30 € ensuite dans la limite des places disponibles. Les inscriptions seront closes le 1^{er} septembre.
3. On distingue 3 catégories:
 - Les **intervenants** français ou québécois qui feront une communication ou interviendront dans une table-ronde (leur nom apparaît dans le programme).
 - Les « **délégués** » des régionales de France-Québec, de Québec-France ou de la Commission LMC qui rendront compte de leurs recherches et participeront aux débats.
 - Les **participants** français ou québécois, individuels, qui peuvent être accompagnés et qui assistent au séminaire. Ils ne font pas de communication et n'ont pas à rendre compte de recherches sur une région. Ils peuvent néanmoins participer aux débats.
4. Les frais de voyage (avion, train, taxis, etc.) pour tous, intervenants, délégués, participants, accompagnateurs ne sont pas à la charge du séminaire d'Aix en Provence.
5. Les repas pour la durée du séminaire soit du jeudi soir au samedi soir sont pris en charge par le séminaire pour tous les intervenants et les délégués. Un participant et a fortiori un accompagnateur devra acquitter le prix des repas. Aucune réservation pour les repas ne sera possible après le 1^{er} septembre.
6. Le logement sera assuré sans frais pour les intervenants et les délégués soit à l'hôtel soit chez des adhérents de Terres de Provence-Québec. Le nom de l'adhérent qui les accueillera ou de l'hôtel qui les logera leur sera communiqué.
7. Les participants québécois et leurs accompagnateurs (époux, épouse) seront logés à l'hôtel à leurs frais. Il importe de contacter Janine Giraud Héraud avant le 10 juillet qui pourra faire les réservations d'hôtel pour les Québécois et seulement pour les Québécois.
8. Il serait souhaitable de regrouper les droits et frais d'inscription sur un seul compte et d'envoyer un chèque unique à Janine Giraud-Héraud en joignant un récapitulatif. Par contre, il importe que chacun(e) remplisse une fiche d'inscription. Envoyer le tout avant le 10 juillet. On pourra encore s'inscrire ensuite jusqu'au 1^{er} septembre en versant 30 € au lieu de 20 € et en n'étant pas assuré d'avoir le meilleur choix pour le logement.
9. Pour tenter d'équilibrer les dépenses entre les deux séminaires selon le principe de la réciprocité, la partie française souhaite que les repas et le logement soient assurés gratuitement pour la durée du séminaire du vendredi midi au samedi soir à Trois-Rivières

aux deux intervenants français. Partant de Québec, une solution de transport gratuit (ou remboursement de frais) jusqu'à Trois-Rivières pourrait leur être proposée. Nom des intervenants français: Janine Giraud-Héraud, Gilbert Pilleul.

10. Noms des intervenants québécois retenus: Yves Bergeron, Margot Bolduc, Marcel Fournier, Marc Saint-Hilaire, Esther Taillon.
11. Liste des délégués, des participants et des accompagnateurs québécois : nous la communiquer avant le 10 juillet. Au delà de cette date, le séminaire clôturera les inscriptions sans préavis lorsque le nombre de 70 inscriptions sera atteint.
12. Une dernière version du programme qui signale la présence d'Esther Taillon et la communication de Marcel Fournier a été établie.
13. Programmes, liste des hôtels et fiches d'inscription en 10 exemplaires (on peut faire des photocopies) seront adressés par la poste dans les prochains jours au domicile de Marcel Fournier par Janine Giraud-Héraud.
14. Pour toute précision:

1. Janine Giraud-Héraud:
Terres de Provence-Québec, tél./fax: 00 33 4 42 61 97 74
(entre 18h. et 20h.)
Saint Canadet 13610 Le Puy Sainte Réparade
Courriel: danielle.castanet@wanadoo.fr

2. Gilbert Pilleul
pilleulg@wanadoo.fr

Le 21 avril 2004

G.P. / J.G.-H.

La Société généalogique canadienne-française Soixante ans d'histoire et de généalogie

Hélène Lamarche

Au tournant des années 1940, la recherche généalogique semble dans une impasse: parce qu'il n'existe alors à peu près aucun des outils de recherche qui nous sont aujourd'hui familiers, les chercheurs n'ont d'autre choix que de se déplacer de paroisse en palais de justice où sont conservés les registres dont la consultation repose sur la bonne volonté des curés ou des fonctionnaires. Le *Dictionnaire* Tanguay est incomplet et le comité d'experts réunis sous l'égide de la Société historique de Montréal n'est pas arrivé à s'entendre sur la forme que prendrait sa refonte éventuelle. Quant à la version microfilmée des archives de l'état civil, les seules copies connues sont entre les mains de l'Institut Drouin qui en possède le lucratif monopole.

C'est alors que le père Archange Godbout, o.f.m. propose la fondation d'une société de généalogie fondée sur le bénévolat, l'entraide et le partage afin que tous ceux qui le souhaitent puissent faire leurs propres recherches généalogiques, Un programme annuel de conférences, une revue

semestrielle, un centre de documentation rudimentaire, voilà ce que la Société, établie le 3 septembre 1943, est rapidement en mesure d'offrir à ses membres. Ces derniers se recrutent aussi bien dans la région métropolitaine que dans tout le Québec, le Canada francophone et même aux États-Unis.

Parce qu'elle est le premier organisme du genre et que son rayonnement est assuré par la création de sections régionales « satellites » (certaines deviendront autonomes après 1960), la Société doit se faire, par la force des choses, le porte-parole de tous les généalogistes francophones nord-américains auprès des instances gouvernementales.

Après des débuts parfois difficiles – telles les crises de croissance de la décennie 1950 ponctuées d'accrochages avec l'Institut généalogique Drouin – la Société entre dans une fructueuse période de consolidation sous la conduite du père Julien Déziel qui utilise avec succès la radio et la télévision pour faire pénétrer la généalogie dans les foyers québécois.

Les années 1980/1990 marquent l'entrée dans l'ère des nouvelles technologies. Le centre de documentation est devenu la Maison de la Généalogie (qui abrite, entre autres, les microfilms de l'Institut Drouin !), des livres sont publiés, des cours de formation sont offerts sur une base régulière, des congrès, des voyages sont régulièrement organisés; la revue Mémoires rivalise avec les plus prestigieuses publications du genre. Supportée par une armée de bénévoles, la Société généalogique canadienne-française, avec 3 780 membres actuels, est devenue, soixante ans après sa fondation, le plus important regroupement de généalogistes de la francophonie.

PLAISIRS GÉNÉALOGIQUES ET BEAUTÉ DES LIEUX **Le 3^e congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise** **des sociétés de généalogie (FQSG)**

Organisé par la Société de généalogie et d'archives de Rimouski, c'est sous le thème *Du passé au présent pour notre avenir* que se tiendra le 3^e congrès biennal de la FQSG, les 21, 22 et 23 mai prochains.

Non seulement, les sociétés de généalogie et leurs membres sont-ils invités à participer à ce congrès, mais la population en général l'est également. Selon les organisateurs, «La généalogie permet non seulement d'actualiser le passé par la recherche de nos ancêtres mais aussi de créer un patrimoine très précieux pour nos descendants et pour la société.» De même, «Pour que cette passion se maintienne et que les sociétés de généalogie se développent, il faut faire en sorte que la recherche de nos ancêtres devienne contagieuse pour la population en général et les générations qui nous suivent; ainsi non seulement notre survie sera assurée mais elle pourrait devenir une activité majeure de développement et de loisir.»

D'ailleurs, les conférenciers et les sujets abordés durant cette fin de semaine de mai ont tout pour attirer un large public. Commençons par l'un des historiens les plus connus au Québec, Jacques Lacoursière. M. Lacoursière a choisi un proverbe chinois pour nommer sa conférence inaugurale, *Prophète tourné vers le passé* !

Pas moins de 19 conférenciers se partagent les journées du samedi et du dimanche. Contentons-nous de mentionner les sujets propres à la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Jules Bélanger: *En Gaspésie, les patronymes racontent l'histoire*; Hélène Vézina: *Étude généalogique et moléculaire du patrimoine génétique des Gaspésiens*; J.-Augustin St-Laurent; *Le naufrage du*

navire Premier: 4 novembre 1843 à Cap-Chat; Jean-Charles Fortin: Mouvements de population dans l'Est du Québec aux XIX^e et XX^e siècles; Pierre Rioux: Le district de Rimouski à travers le recensement de 1851.

Quant au président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG), Jacques Gagnon, il réserve une petite surprise à son auditoire avec un sujet pas si loin du Bas-du-Fleuve: *Cyprien Tanguay, ce méconnu !*

Un congrès de la FQSG ne saurait se tenir sans un Salon des exposants et un Salon des démonstrations. Dans l'un comme dans l'autre le congressiste y trouvera son intérêt. Soit qu'il apprenne à reconnaître les avantages de certains logiciels, soit qu'il trouve les volumes anciens ou nouveaux qu'il voudra acheter.

Cette pause dans la bonne ville de Rimouski «sise face au grand fleuve, qui a vu remonter toutes ces frêles caravelles amenant nos ancêtres au cours des siècles» ne saurait que vous ravir. D'autant que le Centre de congrès de l'Hôtel Rimouski, où se tient le congrès, permet une vue imprenable sur le grand fleuve. Plaisirs généalogiques et beauté des lieux sont assurés !

N'hésitez plus à vous inscrire en écrivant à Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 110, rue de l'Évêché Est, Rimouski, G5L 1X9. Le coût avant le 24 avril: 85 \$ tout compris. Après cette date il est majoré à 100 \$.

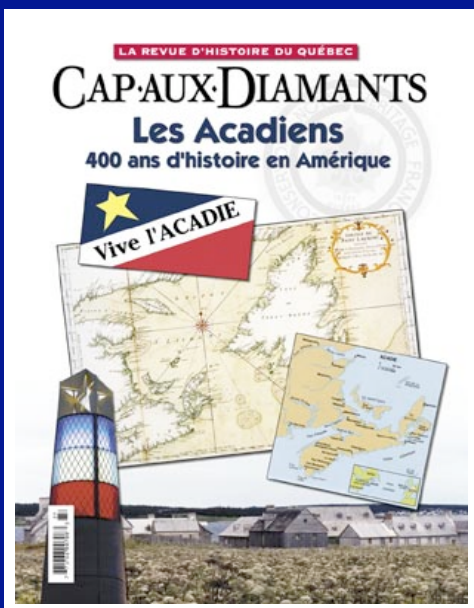
Bienvenue à vous et à vos conjoints et amis. Des activités sont prévues pour ceux qui vous accompagneront.

—30—

Source: Esther Taillon, d.g. (418) 653-3940
Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG)

LA REVUE CAP-AUX-DIAMANTS PUBLIE POUR LES 400 ANS D'HISTOIRE DES ACADIENS

UN NUMÉRO SPÉCIAL DONT VOICI LES PRINCIPAUX ARTICLES.



MOT DE PRÉSENTATION Commémorations acadiennes par LA DIRECTION	9
L'ACADIE 1604-2004 par LÉON THÉRIAULT	10
LE GRAND DÉRANGEMENT ET LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE ACADIE par DENIS BOUDREAU	15
L'ACADIE, «CESTE TERRE DE BÉNÉDICTION» par ROBERT PICHETTE	20
CES QUÉBÉCOIS DONT LES RACINES SONT ACADIENNES par SYLVAIN GAUDET	25
LES PETITES «CADIES» DU QUÉBEC par PIERRE-AURICE HÉBERT	30
LES MADELINOTS, ACADIENS DE LA MER par CHANTAL NAUD	39
L'ACADIE, L'ACADIE ??? Lorsque l'actualité passe à l'histoire par YVES LABERGE	40
ACADIE-QUÉBEC Enjeux d'un rapprochement par JOSEPH YVON THÉRIAULT	44



LE FICHER ORIGINE



En avril 2004, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et la Fédération française de généalogie ont signé une convention pour le renouvellement de la convention concernant le projet franco-québécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Québec des origines à 1865 et la gestion du répertoire informatisé le Fichier Origine.

Le Bulletin de la COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS est réalisé par ses membres:

Marcel Masse, co-président (Québec)
Henri Réthoré, co-président (France)
Yves Bergeron, secrétaire général (Québec)
Gilbert Pilleuil, secrétaire général (France)

Gilles Durand, président du Comité des archives
André Gaulin, président du Comité de la mise en valeur
Marcel Fournier, président des Comités de la commémoration,
de la généalogie et de la toponymie
Michel Leduc, président du Comité jeunesse
Marc Saint-Hilaire, président du Comité inventaire
Guy Vadeboncoeur, président du Comité musées
Alain Laberge, président du Comité de liaison

À l'attention du Secrétariat de la
Commission franco-québécoise
sur les lieux de mémoire communs
MUSÉE DE LA CIVILISATION

16, rue de la Barricade,
C.P. 155, succursale B
Québec QC G1K 7A6
Tél (418) 643-2158
Fax (418) 646-8779
@ cfqlmc@mcq.org

www.cfqlmc.org



Québec



Québec



Québec